

Comment voyez-vous l'avenir en 2042

Je le vois très mal, plus précisément je dirai, selon une expression du XVI^{ème} siècle, que « les Français ont mangé leur pain blanc ». *Manger son pain blanc c'est profiter avant d'être en difficulté.*

Je précise que d'ici 2040, en supposant que les tendances démographiques récentes se maintiennent, la population de la France augmentera de 15 %.

A l'heure actuelle notre pays a beaucoup de défis à relever s'il veut conserver son 6^{ème} rang -- voire 7^{ème} -- dans le classement des puissances mondiales. D'ores et déjà il n'est donc plus possible d'éviter de faire des réformes drastiques dans bien des domaines pour endiguer un déclin qui s'amorce.

Pour illustrer mon propos je citerai le fait que la France est le seul pays, parmi les membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, à n'avoir pas su produire le vaccin contre le covid-19. Serait en cause un rétrécissement de l'environnement institutionnel (sous-financement, bureau cratie, contractualisation abusive) aux antipodes des conditions nécessaires aux percées d'une recherche de classe mondiale. A présent les chercheurs en science biomédicale parlent de « la deuxième mort de Louis Pasteur ».

Une préoccupation majeure pour notre pays est, me semble-t-il, la situation de l'enseignement, en mauvaise posture depuis de nombreuses années : en attestent les résultats calamiteux dans les classements internationaux.

Je parlerai en particulier des maths. Selon une étude récente, le niveau des élèves du primaire, mais aussi des collégiens et des lycéens, s'est effondré au point d'être le plus mauvais de l'Union européenne, alors que les Français excellaient dans cette matière jusque dans les années 1960-1970. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette dégradation, entre autres :

- la baisse du nombre des élèves faisant des maths depuis que la discipline a été retirée du tronc commun au lycée : en terminale la part des élèves mathématiques est passé de 90 % à 59 % avec la réforme du bac de 2019 (*)
- le souci des réformes successives d'inclure le maximum d'élèves jusqu'au bac amenant un ajustement du niveau à la baisse
- la médiocre formation des enseignants qui ne transmettent plus à leurs élèves le goût de développer cette discipline
- la défection de professeurs qui trouvent des emplois mieux rémunérés dans le Privé, ce qui a pour conséquence que les meilleurs éléments « quittent le navire ».

Dans le cadre de la troisième révolution industrielle à venir, celle du numérique, de la robotique et de l'intelligence artificielle, les compétences en mathématiques et en physique seront des plus appréciées. Si nous voulons rester dans le peloton de tête des nations qui comptent, il faut impérativement relever le défi d'un enseignement de haute qualité, sinon nous resterons à la remorque des pays asiatiques qui sont devenus les nouveaux états d'excellence en cette matière.

J'ai bien conscience que d'autres défis sont à relever mais celui-ci me paraît être de taille.

*(*Après la mobilisation de nombreux acteurs pour réclamer le retour des maths dans le tronc commun au lycée, à la suite de la réforme du bac, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, confirme, le 11 mai 2022, que l'enseignement scientifique et de mathématiques sera renforcé, dès la rentrée 2022.*

Simone NUZILLAT – 2 Juin 2022